

Concours VVF Hardricourt 2018



*Mettre en récit le village
« Pour regarder autrement son village ! »
5 tableaux, 5 jardins d'expressions.*

Hardricourt 2018

Au pays des Couleurs,
Senteurs et Saveurs



Visite guidée du Jardin à Partager ... Jardin de
cœur...**Découverte de la nouvelle mairie**
...Balade dans les sentiers raccordés aux quartiers..

Objectif 2020 : Hardricourt, l'Audacieuse ! Fleurir ensemble durablement



Le concept général : embellir, fleurir, créer des univers thématiques différents et sensoriels en fonction des lieux, des usages et des besoins spécifiques pour faire rêver, surprendre, intriguer. Travailler à partir de l'histoire de la plante, de sa situation et de son contexte.

La démarche : active, participative à travers des groupes de travail qui prennent en main le projet (phase d'étude du contexte, recherche d'un thème, réalisation collective).

Les outils : cartographier (plan, dessin) le village par secteur géographique : espaces publics, résidentiels ou zones d'activités. Nommer des responsables d'animations. Créer une fiche par quartier avec analyse et observation du lieu (terrain, plantes au naturel), besoins des habitants en végétalisation, actions à mener, idées astucieuses/réfléchies et simples à mettre en pratique.

Les **8 espaces** à coordonner pour les étudier et les personnaliser :

- Les 3 principaux axes routiers (blvds Carnot, Michelet, Vexin) et les entrées principales de village.
- La gare et les berges de Seine
- Le centre du village (mairie, église, maison des Asso, Hardricoeur) et le lavoir.
- Les rues de la Chesnay, Chantereine, des Godeurs.
- Les lotissements nouveaux et anciens
- La zone commerciale et les Etangs-prés.
- La salle des fêtes, le cimetière, les hauteurs d'Hardricourt.
- Le parc du château et l'école.

La finalité : créer une identité visuelle, commune et cohérente du village, pour dégager une image forte (l'ADN), comme Hardricourt l'Audacieuse !

Objectif 2020 :

Hardricourt, poumon vert aux portes du Vexin



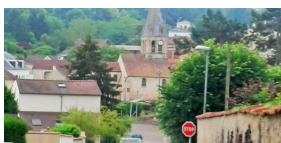
*Village en étoile aux 1000 facettes, au carrefour des
industries automobile, chocolatière et ferroviaire.
Entre paysages de cultures agricoles, terre de pré-vergers et pré-étangs.*

Hardricourt est devenu au fil du temps un grand village ou une petite ville très contrastée située entre les terres riches du Vexin français (grenier à blé de l'ouest parisien), les bords de Seine (ancien port probablement), le réseau ferroviaire (gare de Meulan-Hardricourt) et la plaine industrielle : Renault, Airbus et Barry Callebaut. Que reste-il aujourd'hui comme paysages naturels et authentiques ?

Visuellement, Hardricourt se présente comme une pièce montée avec, en son point culminant, le château et son magnifique parc forestier aux d'arbres remarquables (marronniers, érables, cèdres, pins, acacias, séquoia, frênes) où se trouve le jardin partagé. La mairie et l'église du XIIème siècle occupent l'étage du milieu. Les sentes en rez-de-jardin, relient de manière étoilée, de bas en haut et de haut en bas, les différents quartiers d'Hardricourt surplombés par le plateau du Vexin d'un côté et de l'autre, la vallée de la Seine.

Hardricourt est un véritable mille-feuilles géologique où l'eau chemine de source en nappe phréatique. Elle réapparaît en différents points de la pièce montée (mairie, lavoir, étangs-prés) formant un véritable Internet Végétal (des arbres partout !) dans ce village, autrefois terre de marais et de zones humides. Paysage géologique caractéristique de toute la région d'Île-de-France selon l'écologue Nicolas Galand.

Enfin, le bourg est ceinturé d'une dizaine de sentes, sentiers et ruelles. Ils permettaient autrefois aux hommes et aux animaux d'aller rapidement des champs au village, mais aussi d'en éviter le centre en empruntant les bords de Seine. Aujourd'hui, ce sont les collégiens du village qui empruntent ces parcours ainsi que les associations de randonneurs (GR2).





Objectifs 2018



3 thèmes pour
le 25 septembre





Bienvenue
au jardin des Mandalas
d'Hardricourt !





Hardricourt, au pays des couleurs !

Un jardin original conçu grâce aux techniques de la **permaculture et aux habitants** du village

**Mandala potager,
7 pétales, 7 buttes avec
mycelium et crottin**



Déjà plantés : 100 pieds de tomates Noire de Crimée, Zebra, Cœur de bœuf, Ananas.



Récupération d'eau de pluie pour arroser les cultures et créer un petit paradis aquatique.

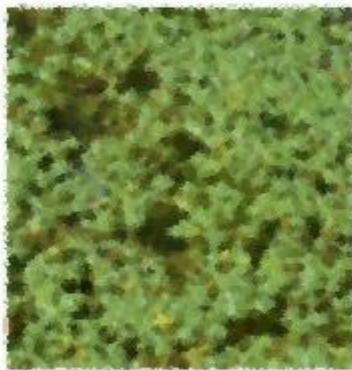
Bassin d'eau de pluie



Avec plantes d'eau (lentilles, iris, nénuphars)
pour oxygéner l'ensemble



Paysage aquatique créé avec des plantes d'eau
souterraines et d'autres à la surface de l'eau



**Fleur d'eau, fleur grenouillette, jonc à coton, menthe
d'eau, mouton d'eau, nénuphar blanc, pesse d'eau,
plante à barbe, prêle d'eau**



Mandala floral et rectangulaire pour cultiver des semences anciennes et cucurbitacés pour paillis.



**Blettes, courgettes rondes,
patidou, citrouilles se plaisent
dans le jardin**



15 variétés différentes de cultures anciennes et nouvelles avec plantes aromatiques.



Trèfle, soucis, bourrache, œillet d'Inde, quinoa, lin, pois cassés, blés anciens, luzerne, alysse, capucine, basilic, oseille, aneth



Création du jardin d'enfants avec muret réalisé
à partir des pierres trouvées sur place.



**Petit jardin
des enfants**



Intégration du jardin dans la parc du château à proximité de l'école et du cœur de village.





Convivialité et partage de conseils.
Mutualisation des moyens pour une future
récolte solidaire.





Ateliers d'été menés en famille avec les enfants Création d'un épouvantail appelé TIM





Ateliers «**Bricolos-Rigolos**»

Fabrication d'une pergola, d'un banc,
d'une entrée de jardin, d'enclos ronds.



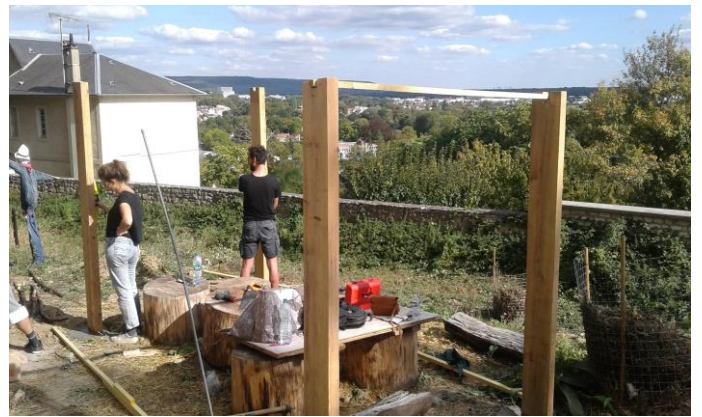


Contribution à l'animation du jardin par la participation des élèves de CM2 de l'école Marcel Lachiver.





Fabrication d'une pergola à végétaliser pour la fête des citrouilles qui aura lieu le dimanche 11 novembre à 12 h 30 avec le soutien du Vexin.





À la recherche des sentes, traces oubliées du passé
de nos campagnes, à remettre au goût du jour



Anémone japon, aster, calamagrostica, chardon ekinops, echinacea,
egopodia, epinedium, gaura, garanium macrorrhizum, lithrum,
nepeta, persicania, pincetum, sauge salvia, verbera



Des lieux qui nous rappellent le cœur de vie des petits villages ruraux du passé avec leur église, lavoir, place et leurs champs aux alentours.

SUZANNE AUX YEUX
NOIRS



le village de mon enfance...

Concept pour le Jury : à la recherche de Suzanne ?!





Cinq lieux insolites marques du temps et de la petite histoire d'Hardricourt. A valoriser et à reconquérir sur le plan du fleurissement et des animations à des fins de redécouverte.

**1. Mairie
rénovée,
Cadre de vie
retrouvé**



**2. Jardin
partagé,
jardin
de cœur**



**3. Ecran de
Nature,
terre
expressive**



**4. Mail de
quartier,
symbole
de
rencontre**



**Haut
de mur
cultivé !**



**Pieds de
nez au pieds
de mur !**



**5. Sentes
oubliées**



**Petite
ceinture
naturelle.
Part belle
aux
jachères
fleuries**





Top départ mardi 4 septembre 2018 à 8 h 30 du matin...



200 plantes installées
aux 4 coins de la Mairie



Engrais crottin de cheval





Hardricourt, expression du temps qui passe.

Tableau n°2. Jardin d'eau ou expression jardin.

Ce jardin fragile, le carré magique, jardin de poche pour petits, comporte des structures de jeu en récup' dont une cabane sur pilotis, un étal de fruits et une toile bio dans un décor merveilleux composé de fleurs d'eau, nénuphar, vigne, pommier... et petites roses tapissantes.



Carrés dessinés dans l'herbe

Étal de tomates du jardin



Hardricourt, expression du temps qui passe. Tableau n°2. Jardin d'eau ou expression jardin.

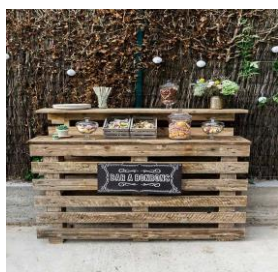




Hardricourt et son jardin de cœur

Tableau n°3. Hardriculteurs, jardinons ensemble !

Ce jardin réalisé en permaculture comporte plusieurs mandalas qui invoquent l'impermanence de toute chose et le caractère éphémère de l'existence. Rien ne dure !

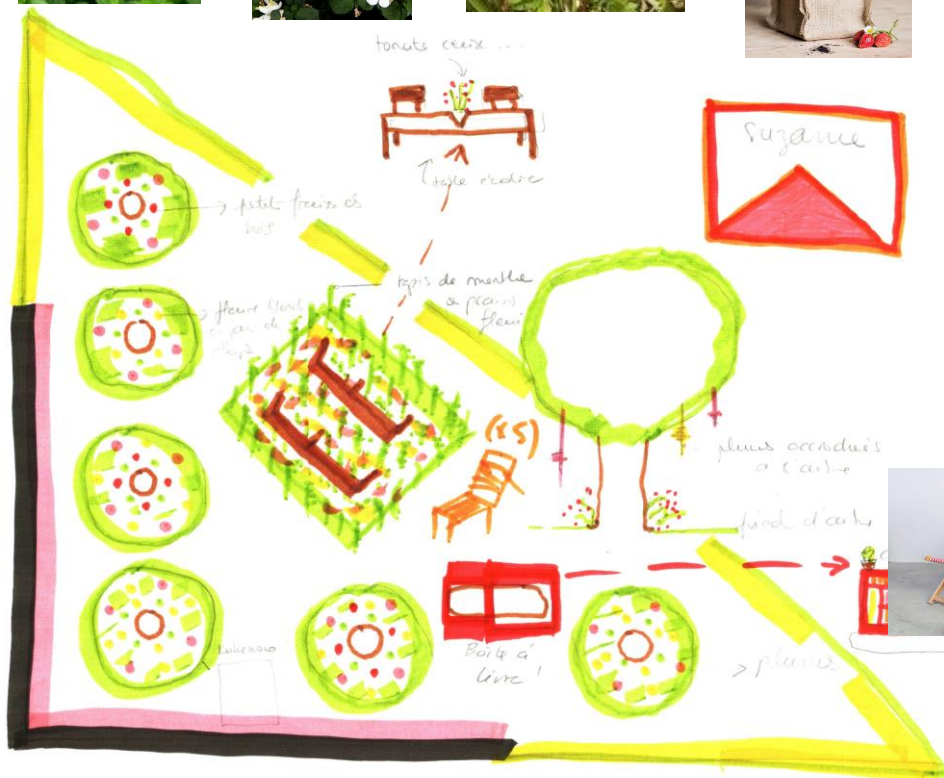




Hardricourt, face à l'immédiateté, la boîte mail.

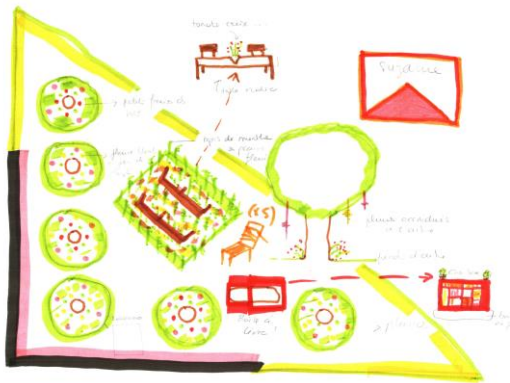
Tableau n°4. Suzanne@hardricourt.com.

Boîte mail dans un mail d'arbres à l'aire de la simplification et de la rapidité des données numériques ! Le mail de trop ! Qui nous renvoie à notre plus tendre enfance sur les bancs de l'école. Plume au vent, pieds d'arbres couronnés de fraises des bois et petits fleurs des champs, tables d'écoliers entourées d'une ceinture de vignes, romarins, menthes poivrées...





Hardricourt, face à l'immédiateté, la boîte mail
Tableau n°4. Suzanne@hardricourt.com.





Hardricourt, l'art du jeu dans le jardin.

Tableau. « Suzanne Box », la première boîte mail made in home conçue pour communiquer et échanger entre voisins. Une par quartier. N°1 Les hautes lumières !

Structurée comme une maison de poupée, elle comporte plusieurs espaces disponibles pour poser des objets, des messages. Une véritable petite ressourcerie de quartier !



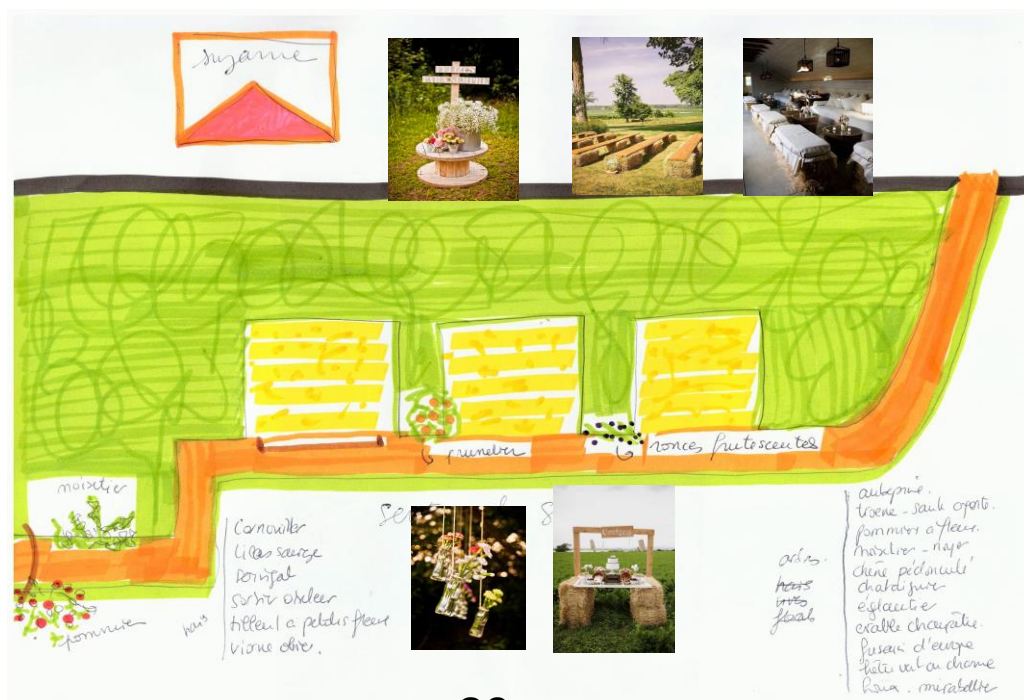


sèches et traces de pré-vergers, témoins du passé.



églantier, fusain d'europe, houx.

Culture sur paille



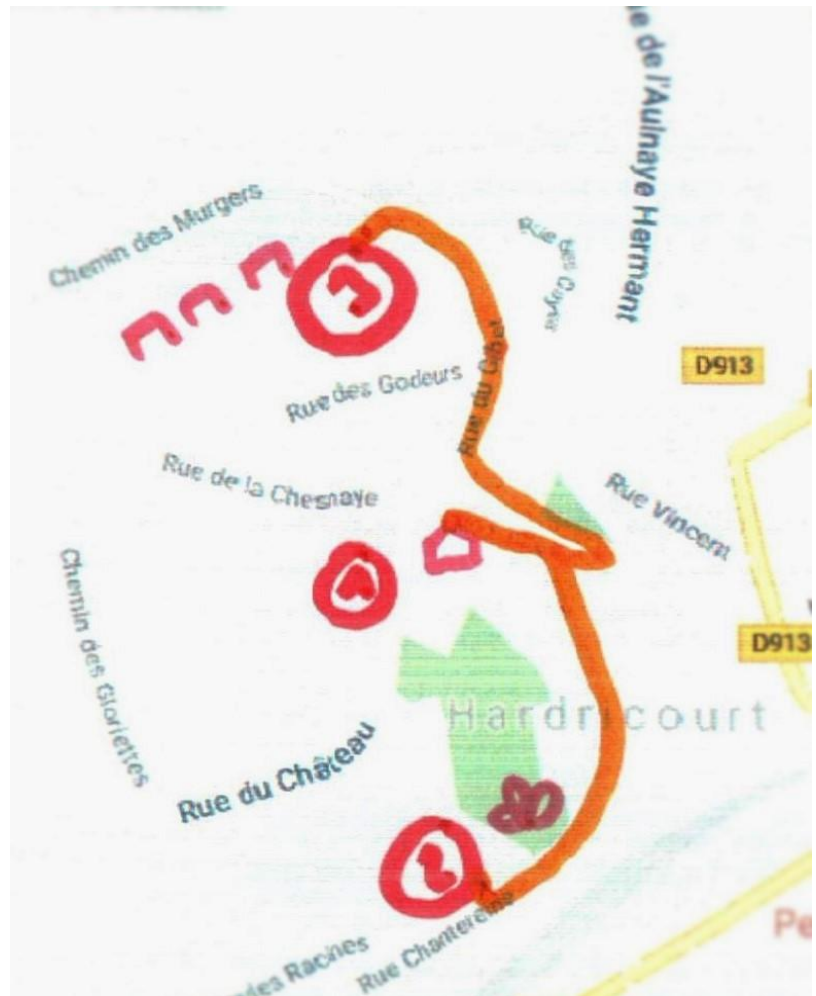


Idée du parcours : à la recherche de Suzanne.
Nouvelle mairie, carré magique, jardin des mandalas,
mail rue du Gibet, sente des Godeurs.



5 tableaux,
5 jardins expressifs

1. Garden-Party
2. Carré magique !
3. Jardin mandala
4. Boîte mail !
5. Petite ceinture nature





Revue de presse - Le Parisien 78

LA VILLE attend ses jardiniers
Un projet de jardin partagé de 1 000 m² en permaculture a débuté. Les volontaires sont attendus demain et lundi.

HARDRICOURT
PAR VIRGINIE WÉBER

LES BEAUX JOURS reviennent. Potagers, arbustes et aromates reprennent petit à petit des couleurs. Depuis bientôt trois semaines, un collectif d'habitants s'active sur les hauteurs d'Hardricourt pour donner vie à 1 000 m² de terrain en friche. La municipalité a donné son feu vert à l'artiste végétale Isabelle Outrebon pour cultiver le jardin en partage, avec ceux qui le souhaitent, suivant les principes de la permaculture. Les prochaines sessions sont prévues demain et lundi*.

La permaculture, c'est d'abord un état d'esprit. Si les vertus du jardinage sur le moral et l'activité physique ne sont pas à démontrer, cette méthode favorise aussi le travail sur soi. « Par-

fois, on veut trop contrôler les choses. La permaculture apprend à lâcher prise », estime Isabelle Outrebon.

UN ESPACE AUTOSUFFISANT

En s'inspirant du fonctionnement des écosystèmes et des savoir-faire traditionnels, la permaculture permet de concevoir des espaces autosuffisants, respectueux de l'environnement et de la biodiversité. Il s'agit de laisser le temps, les végétaux et les êtres vivants faire leur action.

« Dans la nature, quand un arbre meurt, les branches tombent au sol et restent dans l'humidité. Les feuilles tombent en automne et maintiennent le taux d'humidité. Des êtres vivants investissent les lieux et la vie reprend au cycle suivant », schématise l'un des participants.

Ce projet regroupe toutes les générations. « On est trop chacun dans notre coin à travailler notre petit jardin, lâche Marie-José, 68 ans. Ce lieu permet de rassembler des gens qui partagent une même passion. » Et les seniors ne sont pas oubliés. « On a fait quelque chose à hauteur d'homme, grâce aux pierres récupérées sur le terrain, pour que les personnes âgées puissent jardiner sans se baisser », raconte Fabiola, une riveraine.

L'esprit de partage incite à ramener graines, outils et matériaux de récupération nécessaires à l'aménagement du terrain. « La proximité avec l'école va permettre d'associer toute une pédagogie autour du jardin », projette aussi Isabelle Outrebon.

■ * De 10 heures à 17 heures, après le 26, rue Chanteraine. Rens. : 06.60.17.07.70.



Revue de presse - Courrier de Mantes

HARDICOURT

Les jardiniers amateurs s'activent dans le parc du château

De la bonne humeur et beaucoup d'huile de coude. Le dimanche 29 avril puis le mardi 8 mai, les jardiniers amateurs se sont donné rendez-vous dans le parc du château d'Hardicourt. Pas pour flâner mais armés de pelles et de râteaux pour avancer le projet de jardin à partager en forme de mandala. « Le principe de la permaculture, c'est de travailler la terre, explique Isabelle Outrebou, l'artiste-décoratrice végétale qui encadre les ateliers. Comme nous partions de zéro, nous avions trois choses prioritaires à réaliser pour bien démarrer : baliser le terrain, aplanir les différentes zones et semer de l'engrais vert. »

« Rendre l'espace public aux habitants »

Une dizaine de personnes sont venues participer à ces deux premiers ateliers. « L'objectif est de rendre l'espace public aux habitants, de l'embellir de façon écologique et économique, ajoute Catherine Duguet-Jout, conseillère municipale déléguée à la vie des quartiers. Ce terrain était en friche. Notre souhait est que les Hardicourtois s'approprient le parc. Et puis nous avons aussi



Une dizaine de personnes ont participé aux premiers ateliers. En attendant le rendu, élèves de l'école Marcel-Lachiver.

la volonté de rassembler les gens et d'intéresser les nouveaux arrivants. »

Une initiative qui a beaucoup plu à Fabiola, une Hardicourtoise qui possède déjà un jardin chez elle. « C'est important de pouvoir vivre des moments en communauté, s'enthousiasme-t-elle. Un projet participatif, c'est précieux. Il faut donner envie aux gens de découvrir cet espace. Et puis si à la fin on peut récolter des légumes, ça sera la récompense. »

« Plus que le résultat, c'est la démarche qui compte », assure Isabelle Outrebou. Et pour impliquer les jeunes également, de CM2 se sont transformés en petits reporters à cette belle expérience. Ils ont interviewé les camarades. Prochainement, ce jeudi 11 mai, le parc du château sera à nouveau le théâtre d'un atelier de plantation.

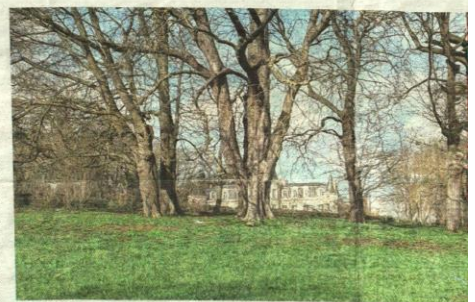
HARDICOURT

Bientôt un jardin à partager dans le parc du château

Créer un jardin à partager dans le parc du château. Telle est la volonté de la municipalité d'Hardicourt qui organisera une réunion publique sur le sujet le jeudi 5 avril à 20 h dans la salle du conseil de la mairie. La réalisation du projet a été confiée à Isabelle Outrebou, une artiste-décoratrice végétale qui réside dans la commune et fait partie de la commission verte. « L'objectif est de créer des jardins collaboratifs de façon pédagogique en associant les familles et les écoliers de manière à renforcer les relations entre les habitants, explique-t-elle. Il faut favoriser le lien intergénérationnel. Ce jardin doit être un laboratoire à ciel ouvert. On ne souhaite pas absolument obtenir un résultat parfait mais on veut se faire plaisir. »

Un projet participatif

Le jardin en question sera réalisé sur un terrain de 500 m². Il pourrait avoir la forme d'un mandala, c'est-à-dire un jardin rond divisé en plusieurs parts égales. On pourrait y retrouver des carottes, des pommes de terre, de la salade, des poivrons et des plantes aromatiques tel



Un jardin à partager en forme de mandala va être réalisé dans le parc du château.

que le thym ou le laurier. Le concept de permaculture sera utilisé. « Chacun aura sa butte de 30 cm de hauteur et 4 ou 5 mètres de long, reprend Isabelle Outrebou. On peut commencer avec douze familles. L'idée est de partager, pas de parceliser. Pourquoi pas faire d'autres jardins par la suite. »

Le projet débutera officiellement le dimanche 29 avril à 10 h dans le parc du château et se poursuivra le mardi 8 mai. Chaque participant apporte son matériel (brouette, pelle...). On collecte des plantes et fleurs pour les planter par la suite. « On part d'un terrain vierge, pentu et qui donne sur la vallée, précise Isabelle Outrebou. Il faut le terrasser. L'idéal serait de

programmer trois ateliers par trimestre. » L'événement sera retransmis par les réseaux sociaux et les habitants en apprentissage seront ouverts à tous ceux qui s'essayeront à la jardinerie simple, conclut Isabelle Outrebou.

HARDICOURT

Le village a la main verte

Le 25 septembre, le jury du concours des villes et villages fleuris sera à Hardicourt pour décider si la commune mérite d'obtenir le quatrième pétale du célèbre concours. Pour mettre toutes les chances de son côté, le village a dû se retrancher les manches lors des derniers mois dans le sillage d'Isabelle Outrebou, artiste végétale et responsable de la commission verte.

Des fleurs et une énigme

C'est notamment à elle que l'on doit l'idée du jardin à partager en forme de mandala dans le parc du château d'Hardicourt. Initié en avril, le projet a pris de l'ampleur au fil des semaines avec l'apport de plusieurs familles. Puis, l'artiste a installé des fleurs appelées Thubergia Alata tout au long d'un parcours passant par la nouvelle mairie et la sente des Godeurs.



Isabelle Outrebou (au centre) avec l'une des six familles du jardin partagé.

« Pour séduire le jury, j'ai inventé une intrigue, confie Isabelle Outrebou. La plupart des villes possédant quatre pétales disposent d'un grand budget. Ce n'est pas notre cas mais on a établi une stratégie

sur deux ans. L'objectif est d'embellir le village avec la participation des habitants. Notre angle d'attaque, c'est d'adapter les plantes aux terrains de la commune. Hardicourt forme une étoile

avec la mairie tandis que les sentes sont raccourcies. »

C'est dans l'optique de rendre le cadre de vie agréable que sept autres groupes verront le jour dans les quartiers et la commune. « La commission verte de la mairie a la satisfaction de passer par le projet des nouveaux logements. Le résultat de ce projet permettra à la commune d'avoir une identité verte cohérente tout au long de l'année », peut-on lire dans le communiqué.

Le défi pour Hardicourt est de maintenir le jardin partagé entre une commune et une commune voisine, avec Les Mureaux. Isabelle Outrebou



Revue de presse - Les Echos de Meulan

BIENTÔT UN MANDALA DANS LE PARC DU CHÂTEAU D'HARDRICOURT !

Grâce à l'enthousiasme d'Isabelle Outrebou, artiste végétale et hardricourtoise, un jardin à partager va bientôt voir le jour dans le parc du château. Les buttes de culture conçues en permaculture seront dessinées sous forme de pétales de fleurs et cultivées sur le modèle des réalisations de la ferme du Bec Hellouin où Isabelle s'est formée. La municipalité d'Hardricourt, partie prenante de ce projet, a déjà préparé un terrain ensoleillé dans l'enceinte du parc du château. Une réunion publique le 5 avril dernier a permis d'échanger sur le sujet, en particulier avec ceux qui sont déjà impliqués dans les jardins pédagogiques comme le président de la ferme d'Écancourt et des enseignants de l'école d'Hardricourt. Les jardiniers intéressés se sont déjà réunis le 29 avril avec pelles, brouettes, gants, graines et pique-nique pour les premiers travaux d'aménagement. Bonne chance à ce projet qui fera éclore des fleurs mais aussi de belles rencontres à Hardricourt !

Le jardin partagé d'Hardricourt

Si vous passez par le parc du château d'Hardricourt en empruntant l'entrée de la rue Chantereine, face à la sente de la Brosserie, jetez un œil à gauche et vous apercevrez le nouveau jardin partagé.

Nous avons annoncé sa création dans les « En Bref » du mois de mai. Depuis, motivés par l'enthousiasme d'Isabelle Outrebou, artiste végétale et hardricourtoise, initiatrice du projet, les jardiniers bénévoles ont mis les bouchées doubles !

Une vingtaine de personnes de 4 à 80 ans, dont des enseignants de l'école primaire, déjà très impliqués dans la permaculture, se sont relayées en avril et mai pour nettoyer, bêcher, sarcler, greliner, semer, planter... sans oublier de récupérer paille et fumier au préalable...

Bien sûr, il fallait aussi avoir matière à planter : dons de particuliers dont la centaine de plants de tomates offerte par le directeur de la ferme pédagogique d'Écancourt ou dons d'entreprises comme les arbustes à fruits rouges de Terverte d'Évecquemont.

Finalement, le résultat est là ; le terrain, mis à disposition par la municipalité et comportant trois terrasses, a un nouveau look :

- création ex nihilo du mandala proposé par Isabelle : sept buttes de permaculture dans les règles de l'art pour modeler



ses pétales, des pieds de tomates entre la paille pour le décorer, le tout étant entouré d'une haie de fruits rouges,

- création d'un jardin d'enfants avec plantation de pieds de fraisiers et de framboisiers,

- semis d'engrais vert sur une des terrasses,

- aménagement d'un muret idéal pour que les lézards s'y prélassent et d'un bassin de récupération d'eau de pluie dans lequel les grenouilles pourront aussi s'installer.

Bien sûr, il reste beaucoup à faire, mais l'équipe est motivée et prête à accueillir de nouveaux passionnés ou même novices en jardinage, pour embellir ce lieu et partager cette belle expérience !

Véronique Schweblin

